

[Text]

**The Chairman:** Alberta.

I would also like your permission to table some correspondence we have received from the various groups interested in Bill C-187. I will describe the ones we have listed here:

Telex from the Managing Director of the Mining Association of B.C. dated December 22, 1970; a letter from the President of the Yukon Chamber of Mines dated December 14, 1970, on the appearance of the Committee in Whitehorse on Bill C-187; and a letter from the Vice-President of the Yukon Electrical Company dated December 8, 1971, re appearance before the Committee on Bill C-193, an Act to amend the Northern Canada Power Commission Act.

We have also received some other correspondence which I may or may not have passed along to you. But there will be more items to be tabled. We have been getting a fair volume of correspondence re Bill C-187 and I will undertake to circulate copies of the correspondence we have received to members of the Committee through the Clerk. Is it agreed that we table this correspondence?

• 1210

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Chairman:** Are there further questions for Captain Fournier? Mr. Barnett.

**Mr. Barnett:** I would like to ask, coming back to this question of the provision of trained manpower, if you get any elements of your crew who have worked on other vessels in the federal service, either with D.O.T. or Fisheries. I wonder whether the other shipping operations of the government departments where people have acquired some experience in general service are a recruiting ground for the more specialized work, for the icebreaking service? This really comes back to your suggestion or the question that has developed on the question of training of manpower.

**Captain Fournier:** Our men have been in practically all the service. They are older seamen and officers who have been transferred back and forth on the ships. Most of them on the *St. Laurent* have come from the other freighter ships. We transfer and we train them ourselves, too. They go back and forth on the ships and some of them want to transfer on a ship that is at their home base, then he gets some experience in body work and we have all that, but I am talking about the new recruits coming in because some of them are gone, some of them are pensioned and some of them are becoming officers and so the recruiting we are doing. If we had some kind of a manning pool to go and pick when we want the latest addition because you cannot strip one ship for the other. You have to leave a certain amount there who are experienced. At the moment we are training new ones on the ships, but if they were trained on a shore establishment, just the fact that if they want to be a seaman they know the rules and they know what they will be up against when they get on the ship. If they did not like it they would not even get to the ship. They would just go back to a shore job.

[Interpretation]

**Le président:** L'Alberta.

Je voudrais aussi vous demander la permission de présenter quelques lettres que nous avons reçues des différents groupes intéressés par le bill C-187. Je vais vous les énumérer:

Un telex de l'administrateur de la *Mining Association* de la Colombie-Britannique daté du 22 décembre 1970; une lettre du président de la *Yukon Chamber of Mines* datée du 14 décembre 1970 sur la présence à Whitehorse du comité sur le bill C-187; et une lettre du vice-président de la *Yukon Electrical Company* datée du 8 décembre 1970 concernant la présentation devant ce comité du bill C-193, loi amendant la loi sur la commission d'énergie du Nord canadien.

Nous avons reçu également d'autres lettres que je vous ai peut-être déjà communiquées. Mais il y aura encore d'autres documents à déposer. Nous recevons énormément de documentation, par courrier, au sujet du Bill C-187 et j'aimerais que notre greffier fasse parvenir des exemplaires de toutes ces lettres et de tous ces documents aux divers membres du comité. Est-ce que tout le monde est d'accord pour que l'on dépose ces documents, toutes ces lettres que j'ai mentionnées?

**Des voix:** D'accord.

**Le président:** Y a-t-il d'autres questions pour le capitaine Fournier? Monsieur Barnett.

**M. Barnett:** Pour en revenir au sujet de la formation de la main-d'œuvre, certains des éléments de vos équipages ont-ils déjà travaillé sur d'autres navires au service du gouvernement fédéral, dans les pêcheries ou pour le ministère des Transports? Je me demande si les autres services navals des ministères fédéraux, ceux qui permettent à certaines personnes d'acquérir de l'expérience dans des services d'ordre général, constituent un bon terrain pour le recrutement des gens plus spécialisés, destinés à travailler sur les brise-glace par exemple. Cela ramène à votre suggestion concernant la formation de la main-d'œuvre.

**M. Fournier:** Les membres de notre équipage ont déjà accompli du service dans divers domaines. Ce sont d'anciens marins et officiers qui ont été transférés d'un navire à un autre. La plupart d'entre eux du *Saint-Laurent* viennent d'autres navires marchands. Nous les envoyons d'un navire à un autre pour leur formation. Ils le demandent également eux-mêmes. Certains d'entre eux désirent être mutés sur d'autres navires de manière à acquérir de l'expérience dans des domaines plus variés ou à se rapprocher de la ville où vit leur famille. Mais je parle, moi, des nouvelles recrues qui nous arrivent. Nous recrutons des nouveaux pour remplir les postes de ceux qui sont partis, sont mis en retraite ou sont devenus officiers. Si l'on pouvait avoir une sorte de pool central où nous pourrions aller chercher des gens quand nous en avons besoin, cela serait extrêmement intéressant parce qu'on ne peut pas démunir un navire pour en armer un autre. Il faut laisser à bord des gens ayant de l'expérience. Pour l'instant nous essayons de former de nouveaux membres d'équipage sur les navires, mais si on pouvait les former dans des établissements installés à terre, cela serait préférable. Ils connaîtraient les règlements. Ils connaîtraient